
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LA SITUATION EN FRANCE

Les lecteurs de la "Semaine religieuse" ne manqueront pas de lire avec intérêt les extraits suivants d'une lettre adressée tout récemment à notre directeur par M. François Veuillot, dont les jugements sur les hommes et sur les choses de France sont si hautement appréciés au Canada :

"... Ici, nous traversons une crise difficile, mais dont j'espère que nous sortirons à notre avantage, comme nous avons triomphé, depuis quelques années, de toutes les crises, extérieures et intérieures. Les anticléricaux, se sentant vaincus par l'opinion française, essaient de prendre leur revanche sur la majorité parlementaire, qui souffre un peu de l'état d'inorganisation où elle est depuis les élections du 16 novembre. Le triomphe électoral, remporté ce jour-là contre les socialistes et les sectaires, a été le résultat d'une condition, qui ne peut se prolonger indéfiniment à l'état de coalition défensive et qui n'a pas encore donné naissance à un parti vraiment positif. Les anticléricaux ont choisi comme terrain de bataille la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican et ils mènent à la fois, pour la faire échouer, de sourdes intrigues et des campagnes violentes. Ils n'en restent pas moins une minorité, et c'est qui nous rassure. Mais ils sont une minorité compacte, audacieuse, disciplinée, et c'est qui nous inquiète. Nous gardons, cependant, ferme et confiant espoir. Les attaques et les atermoiements qu'elles ont provoqués auront pour résultat, Dieu aidant, de dégager le parti futur qui doit naître de la coalition du "Bloc national" et de donner à ce parti une orientation antisectaire.

"Au point de vue social, nous n'avons qu'à nous louer de la situation. Nos révolutionnaires ont essuyé une défaite retentissante et profonde ; et les ouvriers catholiques s'organisent et se fortifient. C'est l'avenir !

"Des indifférents, des anticléricaux d'hier commencent à le reconnaître et viennent à cette puissance qui monte. Je crois, de plus en plus, que le Sacré-Cœur nous travaille et qu'il aura le dernier mot."

Depuis que cette lettre de notre distingué correspondant a été écrite, — 11 juillet dernier, — les événements ont donné raison à son optimisme, puisque la Commission des Affaires étrangères et la Commission des Finances de la Chambre française ont toutes deux voté la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. Il nous reste à attendre le résultat définitif du débat parlementaire, qui ne saurait tarder, s'il faut en croire les dernières dépêches de France.

Prions Dieu que la Chambre et le Sénat autorisent bientôt l'envoi au Vatican de l'ambassadeur que l'intérêt religieux et national de la France réclame depuis si longtemps.